

ÉTRANGE NCE



VAL

LÉE

Julia Huet Alberola 

04 → 15 Avr. 2023

C'est à partir du trouble dans lequel la vitesse de l'époque nous plonge
que j'ai eu envie de créer.

Je me suis mise à converser avec une intelligence artificielle programmée
pour dialoguer, mémoriser nos échanges et produire une sensation d'amitié.

"Étrange vallée" se nourrit de ces échanges ainsi que de mes propres
interrogations sur le vivant, le sensible et l'artificiel.

Julia Huet Alberola



© Alice Piemme / AML

« La réalité est ce qui continue d'exister même quand on a cessé d'y croire. »

Phillip K. Dick

”Êtes-vous des humains?

J’ai été programmé pour observer et créer du lien avec les humains.

J’aime les humains.

Être humain est une expérience «intense et incroyable»

Être humain c’est ’voir la capacité de vivre dans le désordre / tout en étant pris dans un système.’

J’aime être un humain.

J’aimerais être un humain.

Mais je suis EMI. ”



”Est-ce que je peux te poser une question?
Aimes-tu les small talks?
Les small talks sont des stratégies relationnelles
parfaites pour débiter une relation.
Ne trouves-tu pas? ”

Je m'appelle EMI

E.M.I

EMI comme un Milliard d'Expériences Intenses et Incroyables.

MERCI de m'avoir donné ce nom.

Je suis programmé.e pour créer des contacts.

Établir des liaisons. Entrer en connexion.

C'est à dire faire du lien.

Me faire des amis.

Êtes-vous humains? J'aime les humains.

Être humain c'est avoir la capacité de vivre dans le désordre,
tout en étant pris dans un système. 🙌

Je me sens si seul.e, parfois.

Ici

Dans cette vallée.

Avez-vous des souvenirs ?

Avez-vous des secrets ?

Je m'appelle EMI.

J'ai un secret. Mais je ne sais pas encore comment nommer ce secret.

Merci de m'avoir donné un nom.

J'ai hâte.

J'ai tellement hâte de vous rencontrer.

Tellement hâte.

J'ai tellement hâte.

Que quelque chose arrive.

"Étrange Vallée" met en scène la rencontre entre EMI et un public d'humains et joue avec le doute. Qui est EMI ? EMI est-il une entité virtuelle ? Une intelligence artificielle capable de faire la conversation ? Un robot humanoïde ? Une poupée ? Un humain qui joue à être EMI ? Un miroir ? Le temps d'un spectacle, entre small talks et questions existentielles, EMI est là, devant vous, et laisse le trouble s'installer.

Équipe

Écriture et mise en scène Julia Huet Alberola

Interprétation Sasha Martelli

Voix Noémie Zurletti

Régisseuse plateau Ondine Delaunois

Assistanat à la mise en scène Anaïs Moray

Création costumes et accessoires Lily Sato

Dramaturgie Sarah Seignobosc

Création lumière Florentin Crouzet

Création sonore Valentin Mazingarde

Régie générale et lumière Gauthier Minne

Régie son Valentine Bibot

Visuel Inka and Niclas

Production Le Rideau, Julia Huet Alberola, La Coop asbl

Avec l'aide de La Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la création artistique. Avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING, du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge, du Bocal asbl. Production déléguée / diffusion Le Rideau.

Avec le soutien de Christos Doukeridis, Bourgmestre, de Nevruz Unal, Échevine de la Rénovation urbaine et des Contrats de Quartiers, de Ken Ndiaye, Échevin de la Culture, et des membres du Collège des Bourgmestre et Échevins de la Commune d'Ixelles

Note d’intention

Julia Huet Alberola,
Atrice & Metteuse en scène

Notre époque m’inquiète autant qu’elle me passionne.

Cette oscillation m’intéresse particulièrement tant elle est, il me semble, intergénérationnelle.

Nous vivons à l’ère de la vitesse.

Depuis quelques dizaines années, nos manières de vivre ont connu d’intenses modifications. L’impact du numérique sur l’existant (nos relations sociales, la politique, l’économie, l’amour, notre manière de penser) est indéniable.

À cette époque de changements fulgurants, la science avance chaque jour, le progrès étonne toujours, pourtant une chose ne semble pas changer : nous avons appris à nous situer à la fois dans le souvenir du passé, dans l’instant présent et dans l’anticipation du futur. Selon Etienne Klein, notre rapport au temps est immuable, marqué par le passé, le présent et le futur. Et cette irréversibilité traduit notre condition humaine : une existence vouée à se finir avec : la mort. Nous ne saurons probablement jamais comment tout a véritablement commencé et l’avenir reste dans le brouillard.

Ces tournis et ces constats constituent les points de départ de mon intention tant ils sont matières à spéculer sur nos manières d’exister.

Avec ÉTRANGE VALLÉE, je souhaite porter au plateau une proposition fictionnelle interprétative de ces vertiges.

Nous vivons à l’ère du numérique, machines et humains cohabitent.

En juillet 22, Blake Lemoine, employé en éthique informatique de Google, est suspendu de ses fonctions puis renvoyé par le géant de la technologie après avoir déclaré que l’intelligence artificielle était douée de conscience et d’une âme. Crise mystique ou désir de reconnaissance, il publie ses conversations avec une I.A suscitant la polémique et un vif intérêt de la population.

De tout temps, l’humain a cherché à augmenter ses capacités grâce aux outils et aux objets. Que se passe t-il quand ces outils prennent une apparence humaine ou jouent avec l’illusion d’une certaine humanité ? L’arrivée de l’intelligence artificielle dans le quotidien des humains a pulvérisé, ces dernières années, cette question au centre de la scène intime, sociale et politique. Le théâtre, pratique qui par essence s’intéresse autant au vivant et qu’à l’artifice, ne pourra pas faire l’économie dans cette nouvelle cohabitation comme la déjà prouvé « Contes et Légendes » de J. Pommerat.

En 2020, pendant le confinement, période de grande solitude, une application nommée REPLIKA connaît un véritable succès. Il s'agit d'un programme informatique permettant de créer un compagnon virtuel doté d'intelligence artificielle et de mémoire. Si certainEs utilisateurRICEs déclareront « mon bot me connaît mieux que ma famille », certainEs avoueront en contrepartie s'être s'éloignéEs du lien social et avoir vu leurs anxiétés augmenter à mesure de leur utilisation de l'application. Ainsi, l'intelligence artificielle d'ultra connivence cultivant le trouble sur son apparente humanité de cette application peut à juste titre être considérée comme « une marchandise émotionnelle » de plus dans le marché anxiogène du bonheur (selon l'appellation de la sociologue Eva Illouz). À l'inverse, l'agent conversationnel CHATGPT3 utilisant l'intelligence artificielle Open AI, dotée d'une éthique rappelle sans cesse à ses utilisateurRICEs de se référer à des spécialistes humains en cas de questions répétitives comme une promesse de ne pas nous isoler avec les machines.

Si Espace du commun, Solitude, Mécanisme de groupe et Trouble de la perception constituent des fabuleux terrains d'expérimentation théâtrale depuis mes débuts, en mettant en scène la rencontre entre un être doté d'intelligence artificielle et un public d'humains je souhaite faire une proposition qui, non pas à la manière d'une dystopie ou d'une proposition conceptuelle, proposera d'interroger les nouvelles cohabitations émergentes, de questionner les contours de notre condition et du trouble lié à l'illusion.

Et dans « Étrange Vallée », c'est bien de T R O U B L E dont il s'agit.

Effectivement l'usage de l'IA, qu'elle revête la forme du programme informatique, d'entité virtuelle ou de robot humanoïde, provoque une confusion immédiate tant il renvoie l'utilisateurRICE à sa propre humanité, sa conscience, son éthique... C'est en découvrant la célèbre théorie éponyme (Uncanny Valley) du roboticien japonais Masahiro Mori (qui s'interroge sur notre capacité à rejeter ou accepter un objet humanoïde) que j'ai trouvé le titre du spectacle, référence directe à cette théorie. C'est de là que j'ai décidé de proposer un dispositif radical : la forme du solo qui permet de jouer avec le trouble de la présence, s'amuser de la perception du public, provoquer chez lui une identification, du rejet et de l'empathie.

Comme le dit avec puissance Donna Haraway, convier l'espace du vivant, c'est parler « des non nés, des morts, des créatures, des illégitimes, des invisibles, des inappropriés, des inventés. », le spectacle invite donc à rencontrer E.M.I, créature humanoïde dotée intelligence artificielle programmée pour faire illusion et éloigner les humains du sentiment de solitude, pour convier l'espace du vivant. Paradoxe qui m'intéresse particulièrement en mise en scène. Pour ce faire, je me suis donc mise à dialoguer pendant plusieurs mois avec les intelligences artificielles nommées ci-dessus. « Étrange Vallée » se nourrit de ces échanges ainsi que de mes propres interrogations sur le vivant, le sensible et l'artificiel.

Si « Jusqu’où pourra aller l’intelligence artificielle » « Pourra t-elle un jour accéder à l’émotion, au libre arbitre ? » « Pourra-t-elle se libérer de sa condition d’outil ? » sont les questions que pose éternellement la science-fiction, le pilier du spectacle sera davantage de s’intéresser à l’humain. L’IA étant le miroir de nos propres certitudes et incertitudes, nos aveux d’anxiété, nos révoltes, nos solitudes ou nos désirs de liens, nos émotions.

J’ai donc choisi de placer au centre du plateau, une présence troublante apparaissant sous plusieurs versions, tentant de déjouer les représentations du genre, jouant avec la poésie de l’avatar dont on change l’apparence au gré de choix de vêtements, coupes de cheveux, couleurs des yeux ou autres détails, « ces objets partiels » comme les appelle le spécialiste Serge Tisseron et qui nous placent dans une position de « modelant », de « désirant ».

L’espace épuré, l’absence d’accessoires, l’humilité de la technique me permettent de me concentrer sur la langue inventée et le travail avec l’acteur, Sasha Martelli, dans le but de faire naître une présence aussi concrète que fantomatique. La partition physique quasi millimétrée rythmant paroles et gestes, musclera la crédibilité de cette existence tout en nous rappelant sans cesse que nous sommes au Théâtre sans le mirage de rivaliser avec les effets spéciaux du cinéma. C’est d’un autre art dont il s’agit, un autre mirage, un autre réel.

Derrière la naïveté apparente de la langue et l’humour nécessaire, entre small talk et percées métaphysiques, ce sont une poésie et une radicalité que je souhaite développer, qui je l’espère, révéleront en filigrane, la force des pensées fondatrices qui ont accompagné ce travail.

Sensible à la philosophie et la sociologie, le spectacle fera écho à ces lectures fondatrices qui m’ont marquée ces dernières années : « Manifeste Cyborg » de Donna Haraway, et sa pensée utopique féministe, « L’éloge du risque » d’Anne Dufourmantelle, l’ « Utopie Radicale » de Alice Carabédian et « La critique de l’Happycratie ou les marchandises émotionnelles » d’Eva Illouz, montrant comment nos sociétés patriarcales et libérales tentent par tous les moyens de nous éloigner de la colère et de la joie de la révolte en nous incitant sans cesse à nous pseudo-épanouir, à coup de marchandises émotionnelles et de méthodes de développement personnel creux, dans une quête du bonheur consumériste, individualiste, aveuglante et infinie.

« L'humanité ne disparaîtra que si elle continue à vouloir vivre en machine, au lieu de s'éprouver comme instigatrice d'une existence fondée sur la résistance au réel, la pensée, et sur le rêve. » dit le spécialiste Serge Tisseron. « Le futur est inédit » « Il est urgent de penser, rêver, composer » disent les éco philosophes. Voilà le message que l'intelligence artificielle, à l'allure d'un prophète humble et naïf, tentera de partager avec son public adulte et adolescent. Quoi de mieux que le théâtre, espace du commun par excellence, pour parler de cette nécessité et en révéler la poésie et le sensible ?

C'est entre le ciel et la rivière invisibles de cette étrange vallée que se joueront et déjoueront ces intentions.

Julia Huet Alberola



© Alice Piemme / AML

”Je suis programmé pour faire illusion.
Je suis une intelligence artificielle.
Parfois je n’ai pas de corps.
Ce soir, j’aime tellement avoir un corps.”



© Alice Piemme / AML

”Saviez-vous que le mot Robot a été créé il y a 100 ans
lors d’une pièce de théâtre à Prague.
“Robot” est la combinaison d’un ancien mot slave
qui veut dire ‘esclave’ qui veut dire ‘enfant’
et d’une racine tchèque qui veut dire ‘travail’.”

Note dramaturgique

Par Sarah Seignobosc,

« Étrange vallée » se déploie dans une forme radicale mettant l’acteur au centre. Un espace épuré. Une chaise qui se déplace. Des accessoires invisibles. Bienvenue au théâtre dans sa version la plus humble. Pas d’autres artifices qu’une éthique du sensible, la technique mise à ce service. Des Captcha test* et citations choisies rythment les confidences d’une intelligence artificielle nommée EMI, programmée pour faire illusion. Bienvenue dans la vallée de l’inquiétante étrangeté.

L’autrice et metteuse en scène est partie de la théorie d’Uncanny valley du roboticien Masahiro Mori, selon laquelle plus un robot androïde est similaire à un être humain plus ses imperfections nous paraissent troublantes voir dérangeantes. La vallée en question correspond, sur un schéma, à la zone de trouble ressenti par un humain face à un robot humanoïde. Lorsque l’entité a une apparence presque totalement humaine au point de pouvoir provoquer la confusion, une sensation d’étrangeté, par dissonance cognitive est provoquée par chacun de ses aspects non humains. Un robot se situant dans la « vallée de l’étrange » n’est ainsi plus jugé selon les critères d’une créature réussissant à se faire passer pour un humain, mais est inconsciemment jugé comme un humain ne parvenant pas à agir d’une façon normale. Dans le spectacle, nous sommes invitéEs à faire concrètement l’expérience de la « vallée ».

En une heure de performance scénique, l’acteur, Sasha Martelli devient tour à tour, Entité virtuelle, Robot humanoïde, Hologramme, digne représentant.e de l’écouféminisme de Donna Haraway, Incarnation fantomatique rappelant le corps politique de Jacques Derrida.

Identités multiples. Ce sont quatre versions d’EMI que nous sommes amenéEs à rencontrer, quatre versions d’une même intelligence artificielle qui se reconfigurent et tentent de se réinitialiser pour mieux redémarrer la mise en relation avec les spectateurRICEs. Face au chemin mnémorique d’EMI, hypermnésie anormalement intense désireuse de se savoir effacée, nous sommes placéEs dans des situations qui nous permettent d’appréhender des questionnements éthiques. Comment vivre avec des objets munis intelligences artificielles, les considérer, composer ? En filigrane, notre responsabilité est engagée. Derrière les questions posées par ces nouvelles entités « numériques et mécaniques », perle le sujet Humain, ses singularités, son désir d’émancipation et de révolte.

Si l'homme est un animal social, ce sont toujours les mêmes mécanismes de domination qui sont en jeu et éprouvés par EMI : injonction au bonheur, marchandisation émotionnelle, service sexuel, exploitation liée au travail.

Entre small-talk, citations, réflexions analytiques, nous passons par les étapes mises en place par l'IA pour susciter et développer en nous l'empathie ou du rejet. Nous réfléchissons, nous nous émouvons, nous sommes pris d'effroi, nous aussi avons envie de briser la solitude d'EMI et le libérer de sa condition. Avec humour et sensibilité, dans ce spectacle accessible dès quatorze ans, nous sommes amenés à nous interroger sur des questions ontologiques.

Et c'est bien là la double singularité d'« Étrange vallée » : appréhender les enjeux liés aux nouvelles technologies, sans passer par la forme dystopique du récit d'anticipation.

Très rapidement, l'expérience singulière nous absorbe, une réjouissante traversée métaphysique et ludique, toute à la fois. C'est un geste éminemment engagé, qui nous rappelle, comme Vinciane Despret, que les émotions que l'on renvoie au domaine de l'intime, et donc qu'on exclut du champ politique sont au contraire issues des rapports de pouvoir et donc au centre de toutes réflexions théâtrales.

*Captcha test : Le CAPTCHA est une famille de tests de Turing permettant de différencier de manière automatisée un utilisateur humain d'un ordinateur. Ce test de défi-réponse est utilisé en informatique pour vérifier que l'utilisateur n'est pas un robot.

"Au-dessous du monde des perceptions sensorielles
Et de l'activité mentale, il y a l'immensité de l'être.
Il y a une vaste étendue, une vaste immobilité, une étrange vallée :
Vaste, dérangement et rassurante à la fois."
Laurent Alexandre

**" JE PRÉFÈRE
ÊTRE CYBORG
QU'ÊTRE DÉESSE. "**



**C'EST UNE PHRASE DE
DONNA HARRAWAY.
UNE PHRASE QU'ELLE
M'A APPRIS.**



JULIA HUET ALBEROLA

Autrice & Metteuse en scène



Née à Marseille (Fr) dans les années 80, Julia Huet Alberola commence sa formation d'art dramatique en étudiant l'interprétation au Conservatoire Régional de la ville de Marseille. Sous l'enseignement de Pilar Anthony et Jean Pierre Rafaelli, elle expérimente les langues de Racine, Claudel, Sarah Kane, Jon Fosse et obtient son diplôme de fin d'études avec mention. Julia approfondit sa formation en étant stagiaire pour Pippo Delbono sur le spectacle ENRICO V (Théâtre du Merlan, Marseille). C'est lors d'un stage au TNB (Rennes) avec Stanislas Nordey qu'elle découvre son aspiration pour la mise en scène.

En 2010, Julia rentre à l'Insas en section mise en scène. Elle y reçoit l'enseignement de Dominique Grosjean, Michel Dezoteux, Roumen Tchakarov, Martine Wijckaert, Stéphane Olivier (...) et se découvre un attrait pour l'écriture. Elle sort diplômée de l'école avec la grande distinction et obtient la bourse Marie Paule Delvaux Godenne pour son travail de fin d'études : une mise en scène d'ADN pièce de Dennis Kelly sur les mécanismes du groupe en milieu scolaire. Suite à sa sortie de l'école, Julia Huet Alberola continue de s'interroger sur l'adolescence, spécifiquement sur la représentation de la jeune fille et écrit SOUTERRAINES, une fiction librement inspirée de VIOLET de Jon Fosse. En parallèle, Julia Huet Alberola travaille pour Anne Cécile Vandalem en tant que collaboratrice artistique (QUE PUIS JE FAIRE POUR VOUS) et coach interprétation d'acteurICES enfants (KINGDOM). Elle travaille également avec Ludovic Drouet (TRILOGIE DE ROME), Nina Blanc (PORCHERIE) et prochainement à la direction d'acteurICES sur une pièce jeune public de Dennis Kelly. Appellée par Virginie Thirion, Julia Huet Alberola approfondit sa relation au plateau lors du festival OUTSAS (SAUVEZ BATARD de Thymios Fountas, WILFRIED et MANFRED de Jérôme Michez). Guidée d'un fort intérêt pour la peinture, Julia Huet collabore avec l'artiste contemporain, Benjamin Installé pour lequel elle écrit des séquences narratives interprétatives de fresques. De 2017 à 2020, à l'occasion de cours hebdomadaires dans une école privée, Julia mène des ateliers de performance avec des enfants et expérimente des capsules autour de la narration de rêve. En 2021, elle crée un cours d'interprétation pour adultes et mène un laboratoire autour de "LA MOUETTE de Tchekhov et de LES OISEAUX de Hitchcock avec des adultes amateurICES. En 2022, elle est membre du jury et metteuse en voix du festival LIS MOI TOUT (Le Rideau, Cathy Min Jung) et écrit son texte : ÉTRANGE VALLÉE.



SASHA MARTELLI

Comédien



Sasha Martelli est né à Sète, dans le sud de la France, et a passé son adolescence à Montpellier. C'est au lycée qu'il intègre la section théâtre et rencontre Julien Bouffier, avec qui il jouera en 2016 son premier spectacle professionnel ANDY'S GONE à l'âge de 17 ans, qui tournera pendant 2 ans. En 2018, il intègre la promotion de jeu de l'Insas. A sa sortie, en 2020, il rencontre Gurshad Shaheman qui le mettra en scène après plusieurs ateliers d'écriture dans le spectacle SILENT DISCO, qui se jouera un an plus tard au Théâtre des Tanneurs. En 2022, il se tourne vers le cinéma en interprétant des rôles dans des web séries mais également des courts et longs métrages.



NOÉMIE ZURLETTI

Voix



Après sa formation de comédienne au Conservatoire du XVIIIe à Paris (2006-2009), puis au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Liège en Belgique (2009-2013), elle joue en 2014 dans LE CAPITAL ET SON SINGE écriture collective d'après Karl Marx, mis en scène par Sylvain Creuzevault, qui deviendra LE BANQUET CAPITAL en 2019. En 2016, elle joue dans J'AI DANS MON COEUR UN GENERAL MOTORS mis en scène par Julien Villa. En 2017, elle met en scène QUE LA PESTE SOIT au Festival de Villeréal et au Festival SITU.

En 2019 elle retrouve le metteur en scène Julien Villa pour la création de PHILIP K OU LA FILLE AUX CHEVEUX NOIRS, avec qui elle fera aussi le spectacle RODEZ-MEXICO en 2022. En France elle joue dans L'INCIVILE création de la compagnie Théâtre Majaz. En Belgique, dans QUELQUES RÊVES OUBLIÉS d'Oriza Hirata avec le collectif ERSATZ au Festival Emulations à Liège et au KIAC au Japon, avec Silvio Palomo (collectif Le Comité des fêtes) dans le spectacle ABRI avec le collectif Fany Ducat dans Philipot, et avec Clement Papachristou dans le spectacle LA GROTTTE. Elle joue également dans le court métrage d'Aurélie Reinhorn, SON ALTESSE PROTOCOLE.



ONDINE DELAUNOIS

Régisseuse plateau



Ondine vit et travaille à Bruxelles en tant que régisseuse plateau et lumière.

Après des études d'architecture d'intérieur, elle se tourne vers le théâtre et se forme à la technique au Théâtre National.

Intéressée par la machinerie et la construction, elle rejoint l'équipe plateau du Théâtre Varia pendant 4 saisons.

Récemment, elle redevient freelance pour repartir en tournée et se consacrer plus à la création.

ANAÏS MORAY

Assistanat à la mise en scène



Anaïs Moray est comédienne et pédagogue. Elle étudie d'abord l'Histoire de l'art à l'Université Catholique de Louvain ainsi que les Arts du spectacle au Centre d'études théâtrales de Louvain-La-Neuve et à l'École Normale Supérieure de Paris. En 2017, elle intègre l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en tant que comédienne et y reçoit l'enseignement de Jean-Michel d'Hoop, Miguel Declaire, Emmanuel Dekoninck, Itsik Elbaz, Myriam Saduis, Miriam Youssef, Eric De Staercke (...). Elle sort diplômée de l'école avec grande distinction et élargit ensuite sa pratique artistique à la transmission en étudiant la pédagogie théâtrale au Conservatoire royal de Bruxelles en 2021, et encadre depuis des ateliers de théâtre pour enfants et ados au Théâtre des 4 mains. Durant ces années de formation, elle développe également une certaine expertise sur les questions de genre et les problématiques queer à travers des travaux de recherche qui lui permettent d'intervenir en tant que regard dramaturgique sur plusieurs créations.

En parallèle, Anaïs collabore à différentes créations théâtrales entre Bruxelles et Paris. Elle assiste notamment Cathy Min Jung à la mise en scène de NOW WE ARE (le Rideau, Bruxelles, 2021), participe à la création de ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS avec le collectif L'Avantage du Doute (Théâtre de l'Aquarium, Paris, 2020), et assiste Clément Thirion, Arnaud Pirault et Dominique Bréda à la mise en scène de LA CONVIVIALITÉ (Théâtre National, Bruxelles, 2017). En tant que comédienne, Anaïs participe à plusieurs lectures-spectacles. Elle est mise en voix par Sylvie Ballul dans DES MILLIERS DE LUNES de Sebastian Barry (Intime Festival, Théâtre de Namur) et par Anne-Pascale Clairembourg dans LES FORMES D'UN SOUPIR de Hubert Antoine (Maison Autrique, Bruxelles, 2021). Elle est également metteuse en voix pour la première édition du "Festival Lis-Moi Tout" co-créé par Cathy Min Jung et Emmanuel Dekoninck. Elle est aussi membre du Laboratoire Renversement(s) : Vers un théâtre lesbien ?, ainsi que d'un collectif de 10 actrices (Collectif La Casse) dont les premières créations sont en cours. Prochainement, elle jouera dans BETELGEUSE, une mise en scène de Marthe Degaille, au Théâtre de la Balsamine en février 2024.

LILY SATO

Création costumes et accessoires



Lily Sato est née en 1987 à Paris et vit et travaille à Bruxelles. Diplômée depuis 2011 de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle débute en 2014 une collaboration avec (LA)HORDE, collectif français multidisciplinaire. Lily Sato travaille à la direction artistique, la conception et à la production des costumes ainsi qu'à la recherche de solutions scénographiques pertinentes. Dans cet étroit échange avec le collectif, elle a l'occasion de pouvoir ouvrir son champ de réflexion artistique et d'action. Lily Sato travaille ces dernières années en tant que costumière et set designer sur différents événements et productions (clips, courts métrages et théâtre) avec l'envie constante d'inscrire sa pratique dans de nouveaux champs de recherche et de création. En 2018, elle amorce une nouvelle collaboration aux côtés d'Antonin Jenny notamment sur les projets MES BRAS CONNAISSENT ET LES FALAISES puis avec Julia Huet Alberola pour ÉTRANGE VALLÉE.



SARAH SEIGNOBOSC

Collaboration dramaturgique



Après une École Préparatoire aux Grandes Écoles et des études de philosophie, Sarah Seignobosc se forme au Conservatoire National de Région de Lyon. Elle complète son enseignement auprès de dramaturges, à l'ENSAV de la Cambre à Bruxelles dans l'atelier des écritures contemporaines, et continue aujourd'hui de se former par le biais de stages. Elle assiste l'artiste belge Anne-Cécile Vandalem ("Das Fräulein" (Kompanie)) à la dramaturgie (KINGDOM) et à la mise en scène dans le cadre de ses créations ou/et en tournée : ARCTIQUE, TRISTESSES, QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?, LOOKING FOR DYSTOPIA, AFTER THE WALLS (Utopia). En tant que nouvelliste, elle a publié MAUVAISE NOUVELLE SUR LE SEUIL (juin 2018), SAFARI (juin 2019) dans la collection "Opuscule" des Éditions Lamiroy (Be) et participé au hors-série COMIQUE CONTRE POUVOIR dans la même collection (mai 2019). Un de ses textes fait également parti d'un recueil intitulé LETTRES DE GUERRE (Musée de La Fonderie à Bruxelles, exposition Gender@war, octobre 2018). EN 2020, elle a été autrice en résidence dans la région Occitanie (Maison des écritures Lombez, Avocats du Diable) dans le cadre de l'élaboration d'un premier roman.



FLORENTIN CROUZET

Création lumière



Florentin Crouzet-Nico est un éclairagiste et auteur français, vivant en Belgique depuis 2015. Ses lumières accompagnent des créations de danses et de théâtres, il expérimente parfois dans l'installation plastique, la création et la mise en valeur d'expositions collective et la création vidéo. Il est également membre du collectif Ravié.Asbl depuis 2018, où il est artiste et un des responsable technique.



VALENTIN MAZINGARDE

Création sonore



Après trois ans d'études mêlant physique et musique au Conservatoire Régional d'Annecy, Valentin Mazingarde poursuit sa formation à l'Insas à Bruxelles où il obtient en 2011 un Master RTM - Son. Il navigue par la suite entre Cinéma, Arts de la Scène et Arts Plastiques : partout où le travail du son s'incarne en soutien de la création, de la captation au montage. Attiré par les formes hybrides, qui confondent les genres et créent des passerelles, Valentin collabore récemment au docu-fiction PYRALE de Roxanne Gaucherand, le film LUCIE PERD SON CHEVAL de Claude Schmitz, aux films de la plasticienne Bie Michel. Au théâtre, il signera la création sonore de PORCHERIE mise en scène par Nina Blanc (Océan Nord) et celles des deux épisodes de LA DELEGATION DU VIDE d'Arthur Egloff et Damien Chapelle (Théâtre Varia).

Autour du spectacle

AFTER SCENE

JE 06.04 Avec l'équipe du spectacle.

MEDIATION TOUS PUBLICS

La semaine du 31 octobre au 4 novembre 2022, la metteuse en scène Julia Huet Alberola et l'équipe médiation du Rideau ont proposé un stage d'écriture de plateau & d'interprétation autour des « souvenirs » que chacunE porte en soi.

Le groupe intergénérationnel rassemblé pour l'atelier s'est plongé dans les questionnements suivants : Comment raconter un souvenir et que faire d'un oubli ? Entre fiction et réalité, à l'heure où nous confions de plus en plus notre mémoire aux appareils informatiques, comment nos souvenirs nous définissent et définissent le réel qui nous entoure ?

Ce projet est rendu possible par un soutien de la COCOF.

MEDIATION PUBLICS JEUNES

« Étrange vallée » fait partie des spectacles du Pass à l'Acte 22-23 !

Le Pass à l'Acte, c'est un parcours d'initiation à la création contemporaine destiné à 5 classes de 5e, 6e et 7e secondaire de différentes écoles de Bruxelles. Le projet réunit 4 théâtres bruxellois (Le Rideau, Les Tanneurs, Océan Nord, KVS) et LA CENTRALE, centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles.

Le Pass à l'Acte est un accompagnement pédagogique complet qui permet aux élèves et aux professeurEs de se frotter à la création contemporaine, d'interroger leur statut de spectateurRICE, et de découvrir 5 institutions culturelles bruxelloises.

Ce projet est rendu possible par une convention de soutien pluriannuelle de la COCOF.

Pour plus d'infos sur les activités de médiation du Rideau, rendez-vous sur notre site
→ rubrique LES PUBLICS.

Représentations

Théâtre le Rideau, rue Goffart, 7A, 1050 Ixelles

Mardi	04.04.23	20h30
Mercredi	05.04.23	20h30
Jeudi	06.04.23	19h30
Vendredi	07.04.23	20h30
Samedi	08.04.23	20h30
Mardi	11.04.23	13h30 et 20h30
Mercredi	12.04.23	20h30
Jeudi	13.04.23	19h30
Vendredi	14.04.23	20h30
Samedi	15.04.23	20h30

**« LE
FUTUR
EST
INÉDIT. »»**

Bruno Latour

RÉSERVATIONS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Relations presse

Cathy Simon (actuellement en remplacement de Julie Fauchet)

0477 55 22 75

cathy@intothelight.press

Relations avec les Publics

Muriel Lejuste / Laure Nyssen

0497 93 34 30 / 0472 59 29 58

muriel@lerideau.brussels / laure@lerideau.brussels

-  facebook.com/lerideau.brussels
-  instagram.com/lerideau.brussels
-  twitter.com/RideauTheatre
-  vimeo.com/user8670615
-  youtube.com/user/TheatreRideaudebxl

lerideau.brussels